

Romeo TERRAL

Diplômes : Master Histoire, CAPES Histoire-Géographie

Titre thèse : « *La Rénovation Urbaine de Pointe-à-Pitre du départ de Félix Eboué (1938) à la fermeture de l'usine Darboussier (1982)* »

Directeur de thèse : Danielle BEGOT

Date 1^{ère} inscription en thèse : 2008

Problématique recherche doctorale :

Dans la deuxième moitié du XX^e siècle, des opérations de Rénovation Urbaine ont été menées, par l'Etat français, en métropole mais également dans les villes de l'ancien empire colonial pour répondre à la crise du logement et faire face à un exode rural sans précédent. Les Antilles françaises, devenues des départements depuis 1946, étaient deux anciennes colonies qui vivaient essentiellement de la culture de la canne à sucre et qui connurent, jusqu'en 1848, l'esclavage et la traite négrière. La Guadeloupe se présente comme l'une des régions françaises dont la croissance démographique s'est le plus accélérée dans la seconde moitié du XX^e siècle. La capitale administrative est à Basse-Terre mais c'est Pointe-à-Pitre qui connaît, depuis le cyclone de 1928, l'essor le plus remarquable. Le croît naturel de la population urbaine est la conséquence d'un taux de fécondité élevé et d'un taux de mortalité relativement faible. À partir de la départementalisation, les capitaux publics et privés délaissent progressivement l'économie rurale pour investir, à Pointe-à-Pitre, de nouveaux secteurs émergents (bâtiment, tourisme, transports et services). La chute des cours du sucre puis la fermeture successive des usines, durant les trente glorieuses, provoquèrent un exode des travailleurs ruraux. Comme dans d'autres îles de la Caraïbe, cet exode est à l'origine de la forte croissance urbaine de la principale agglomération.

La ville possède, en outre, l'originalité d'être l'une des plus petites communes urbaines de France avec une superficie de 155 ha en 1954. Si bien qu'à cause de son attractivité, Pointe-à-Pitre avait déjà dépassé, à cette date, ses limites administratives. C'est vers le nord que l'extension de la ville a été la plus spectaculaire. La construction d'un aéroport international, l'aménagement de nouveaux quartiers et l'activité drainée par l'implantation du port autonome de Jarry provoquèrent l'extension de la ville, à la fin des années 1980, sur les communes voisines des Abymes, de Baie-Mahault et du Gosier. En 1939, la ville comptait près de 20 000 habitants et les faubourgs concentraient déjà presque la moitié de la population urbaine.

Si l'on tient compte, dans les recensements publiés par l'INSEE, de la population des Abymes agglomérée à Pointe-à-Pitre, la ville rassemblait près de

55 000 habitants en 1961, 65 000 en 1974, pour finalement dépasser les 80 000 habitants en 1982. L'exiguïté de l'espace urbain était renforcée par la topographie du site composée essentiellement de marécages ou de mornes rocaillieux. Les quartiers insalubres diffèrent donc du modèle des faubourgs métropolitains par la nature même du site d'implantation (mornes, palétuviers, terres basses noyées), le type d'habitat (cases) et la violence des catastrophes naturelles (séismes, cyclones).

Cette croissance urbaine désordonnée s'est traduite, jusqu'au milieu des années 1960, par la multiplication des quartiers spontanés à la périphérie de la ville. Une population pauvre y résidait tandis que la bourgeoisie citadine occupait l'espace central et commercial. L'habitat, essentiellement constitué de cases en bois recouvertes de tôles, ne pouvait résister à la récurrence des risques naturels ou des incendies meurtriers. Près de 80% des habitants vivaient dans des conditions difficiles à cause de l'absence de services et de politiques urbaines. A chaque pluie, les faubourgs étaient inondés et l'absence de réseau d'évacuation des eaux usées et des déchets augmentait encore les risques sanitaires. Il faut attendre le cyclone Betsy (1956) et la première visite du Général De Gaulle, le jour même de la catastrophe, pour que s'opère une véritable prise de conscience, au plus haut de l'Etat, de la misère qui régnait alors dans les faubourgs de Pointe-à-Pitre. La visite en Guadeloupe du Ministre André Malraux, en 1958, confirme le lancement de l'une des plus vastes opérations d'urbanisme, jamais réalisée en France, qui recouvre une surface de 450 hectares et intéresse près de 100000 personnes sur une période de 25 ans.

Un plan directeur d'urbanisme est mis à l'étude, dès 1961, avant d'être officiellement rendu public en 1965. Toutefois, il ne parvient pas à canaliser l'expansion de l'agglomération et il est, très vite, remplacé par un schéma directeur d'aménagement urbain régional (SDAU). De 1956 à 1982, le paysage urbain des faubourgs fut profondément transformé par l'introduction de l'architecture moderne et internationale. L'habitat traditionnel et l'ancien tissu urbain furent abandonnés au profit d'une nouvelle organisation spatiale de la ville divisée en zones fonctionnelles séparées, par des voies de communications adaptées à la circulation automobile, qui desservent des immeubles de logements collectifs à forte densité humaine. Les faubourgs se sont ainsi transformés en une cité moderne devenue le centre d'une nouvelle agglomération que l'on nomme désormais le « Grand Pointe-à-Pitre ».

L'objet de cette thèse est donc de déterminer comment un ancien port colonial vétuste est devenu une agglomération moderne des Petites Antilles et désormais une capitale économique régionale ? Quels étaient les véritables enjeux, les acteurs, d'une des plus importantes opérations d'urbanisme jamais menées en France ? La Rénovation Urbaine de Pointe-à-Pitre fut-elle l'occasion pour la ville d'entrer dans la modernité ?

Publications :

TERRAL (Roméo), « *La ville de Pointe-à-Pitre du cyclone de 1928 au départ du Gouverneur Félix Eboué (1938): Le virage vers la Modernité?* », *Bulletin de la Société d'Histoire de Guadeloupe*, N°157 pp. 19-39.

Activités :

Professeur Certifié histoire géographie (Académie Guadeloupe)

Membre de la Société d'histoire de la Guadeloupe (SHG)

Représentant des doctorants à l'EA 929, AIHP-GEODE

Me contacter :

Adresse professionnelle :

AIHP-GEODE EA 929

Faculté des Lettres et Sciences Humaines

BP 7207

97275 Schoelcher Cedex

☎ : 0690 56 15 57

✉ : romeo_terral@hotmail.com